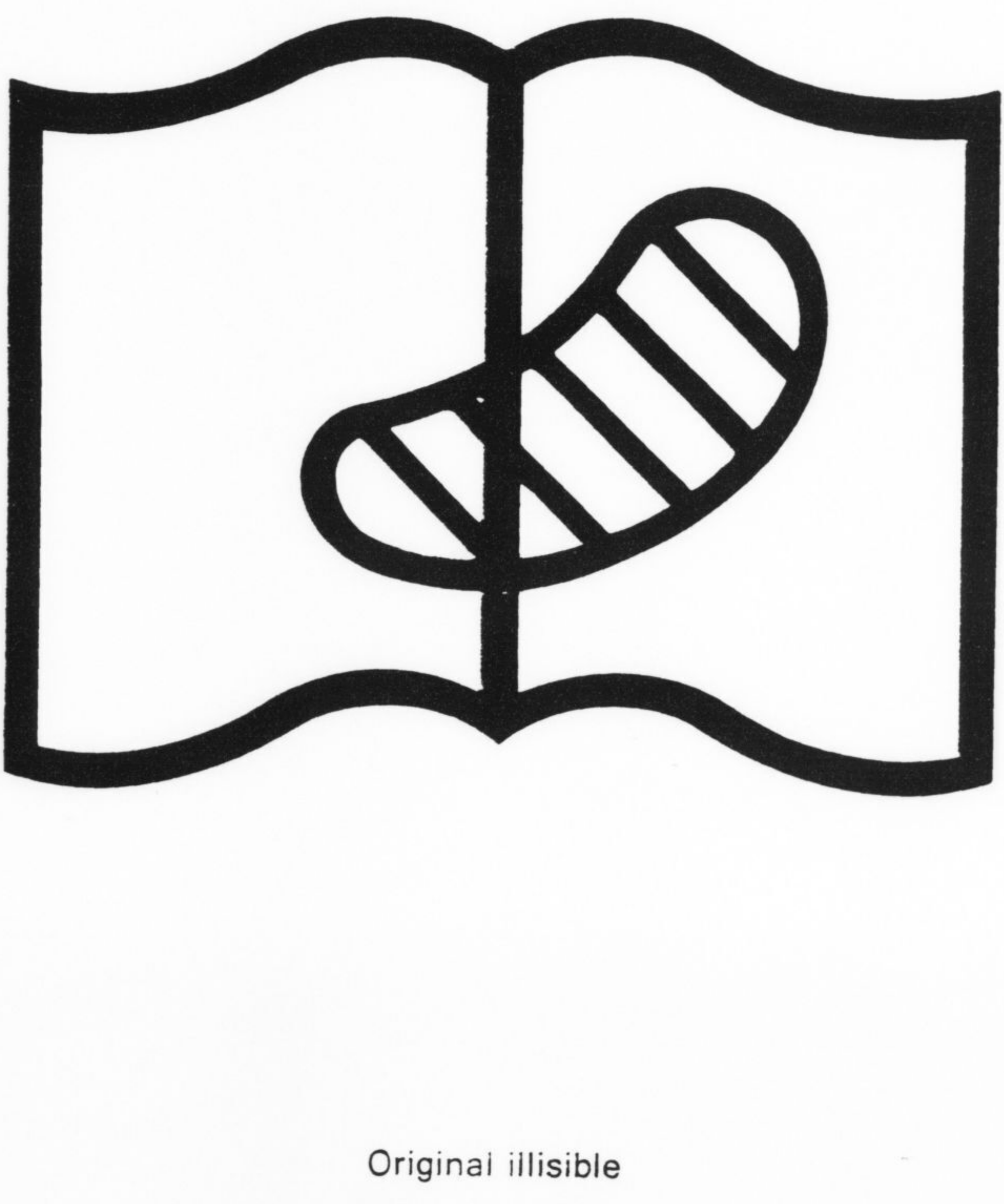


Original illisible

NF Z 43-120-10

Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

BIBLIOTHÈQUE D.-L.F. 17-VII-1945

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

Dimanche 1er et lundi 2 juillet 1945
Saint-THIERRY
2e ANNEE
N° 198

LE TEMPS QU'IL FERA
PREVISIONS
POUR AUJOURD'HUI :
Temps nuageux. Vent secteur nord modéré. Température maxima en hausse faible.
POUR DEMAIN :
Ciel se couvrant par l'ouest, avec quelques pluies intermittentes. Température stationnaire.

DERNIÈRE ÉDITION

DEMAIN, ENTRÉE A BERLIN des troupes d'élite alliées annonce la B. B. C.

Prélude à la proche Conférence des "3", un grand défilé va se dérouler dans la capitale allemande

LONDRES, 30 juin. — Des officiers des états-majors anglais et américains sont arrivés ce matin à Berlin pour y prendre contact avec les services du maréchal Joukov. Il s'agit de compléter les arrangements faits pour l'entrée à Berlin des troupes d'occupation britanniques et américaines.

Le quartier général britannique de Brunswick annonce que l'entrée des troupes alliées de l'ouest dans ce qui fut la capitale allemande aura sans doute lieu demain.

Les préparatifs du grand défilé militaire des unités les plus célèbres des trois armées — les « rats du désert » anglais, les blindés américains qui prirent part à la campagne de Tunisie et les unités venues de Stalingrad — qui se déroulera sous peu à Berlin sont terminés.

Cette cérémonie peut être considérée comme le prélude de la réunion des Trois Grands, qui se tiendra à Potsdam, au château de Sans-Souci. M. Winston Churchill quitterait Londres le lendemain des élections britanniques, c'est-à-dire avant le 12 juillet. M. Attlee, chef du parti travailliste, l'accompagnera. M. Eden rejoindra ses deux collègues quelques jours après.

Avant la Conférence des "Trois Grands"

CHURCHILL viendrait se reposer en France

LONDRES, 30 juin. — Selon le « Daily Mail », M. Churchill, qui, mardi, doit tenir une dernière réunion électorale, se rendrait, aussitôt après, dans le Midi de la France pour se reposer.

M. Churchill pourrait, ainsi, accueillir le président Truman lors de son arrivée en Europe.

Le président aurait l'intention de visiter les troupes américaines avant et après l'entrevue des « Trois ». A l'issue de celle-ci, le président Truman se rendra d'abord à Paris, puis à Londres.

Internationalisation des grandes voies de passage ?

LONDRES, 30 juin. — Selon le correspondant au Caire du « Daily Express », lors de la rencontre des « Trois », l'U.R.S.S. se verrait offrir plusieurs sièges au conseil du canal de Suez.

Il n'est pas exclu, ajoute le correspondant, que la question de contrôle des Dardanelles, et éventuellement du canal de Panama, soit également abordée.

Les observateurs politiques du Caire croient à la possibilité d'un futur contrôle international de ces trois voies d'eau. (P. F. A.)

A BRUXELLES on estime que l'abdication de Léopold III est certaine

LONDRES, 30 juin. — Selon le correspondant à Bruxelles du « Daily Telegraph », l'abdication du roi Léopold est maintenant considérée comme certaine dans les milieux bien informés de la capitale belge.

Il est, en effet, à peu près certain que le roi ne peut plus compter sur le concours de certains libéraux, ainsi qu'il le croyait il y a peu de temps.

CLERMONT-FERRAND acclame LE GÉNÉRAL DE GAULLE et le Sultan du Maroc

CLERMONT-FERRAND 30 juin. — Ce matin, à 9 heures, est entré en gare de Clermont-Ferrand le train spécial amenant en Auvergne le général de Gaulle, le sultan du Maroc, son fils le prince impérial Moulay Hassan, le prince Moulay Hassan, frère du sultan, MM. René Lacoste, ministre de la Production industrielle, Daniel Meyer, ministre des Travaux publics et des Transports, Gabriel Puaux, résident général de France au Maroc, Palewski, directeur de cabinet du général de Gaulle, et la suite du sultan.

Le président du gouvernement et S.M. Mohamed Ben Youssef ont été reçus sur le quai de la gare par M. Ingrand, commissaire de la République, entourés des personnalités civiles et militaires.

A la sortie de la gare, un détachement du 92e régiment d'infanterie rend les honneurs, tandis qu'une musique militaire joue la *Marseillaise*. Après l'hymne national, écouté religieusement, la foule, qui s'est massée nombreuse sur la place, acclame longuement le général de Gaulle et l'hôte de la République française.

Au monument aux morts

Par l'avenue Albert-Elisabeth, noire de monde, le cortège officiel se rend au monument aux morts, place Delille, au pied duquel le général de Gaulle dépose une magnifique gerbe de fleurs tricolores. Les voitures du cortège officiel repartent ensuite vers la préfecture.

La foule se fait de plus en plus dense. Clermont-Ferrand a pris un air de fête. Les balcons sont décorés aux couleurs françaises, chérifiennes et alliées. De toutes parts fusent les cris : « Vive de Gaulle, vive le sultan, vive la France ! »

Après un repos à la préfecture, le général de Gaulle, Mohamed Ben Youssef et les personnalités les accompagnant assisteront à une prise d'armes cours Sablon. Le cortège officiel se rendra ensuite aux usines Michelin.

LA VOIX DE LA CINQUIÈME COLONNE

Ferdonnet avoue

Exclusivité Paris-presse

- **Depuis 1940 je me faisais appeler Peter Hoerbiger;**
- **Il y avait trois speakers à Radio-Stuttgart : Obrecht, Thony et Stoëssel, et mes collaborateurs les plus proches s'appelaient Piche et Vetter.**

Voici un Ferdonnet inconnu ! C'est la photo la plus récente de Peter Hoerbiger prenant un bain de soleil... Car depuis 1940, le traître avait... pour éviter des ennuis, pris cette nouvelle identité. Et il avait rasé son bouc pour que la transformation soit plus complète. Nos deux portraits en donnent une idée.

EST-CE QUE J'ENCOURS LA PEINE DE MORT ?

(De notre envoyé spécial Jacques SYLVESTRE)

TROSSINGEN, 30 juin. — Il y a six ans qu'on attendait ce moment.

— Vos nom, prénoms...

— Ferdonnet Paul, né le 28 avril 1901, à Niort, marié.

Le traître de Radio-Stuttgart qui s'adressait aux Français, au nom de l'Allemagne, est assis devant les Français qui l'interrogent. Il a une tête à claques, avec un nez et la moustache de Hitler, et ceux qui l'écoutent doivent se retenir pour ne pas le gifler.

L'homme qui se vanta tant de fois d'avoir eu raison contre sa patrie, se fait aujourd'hui petit garçon pour raconter sa vie.

Il a été arrêté à Trossingen, en Allemagne, alors qu'en manche de chemise et une serviette sous le bras, il dirigeait une cantine militaire. Il se faisait appeler Berck. Il avait des papiers belges que lui avait fait établir Abetz. Il s'était mis, dès l'arrivée de la première armée, à la disposition de nos officiers. Il y avait une cantine à monter. On l'en avait chargé.

Jovial, il plaisantait avec les soldats... Et puis une chose parut suspecte. D'abord ce Belge n'avait pas l'accent belge. Et puis sa femme, Belge aussi, ne parlait le français qu'avec les intonations allemandes. Et, pour une déportée, elle ne semblait pas très « causante » avec les Français, Mme Berck.

Il y eut une enquête, des interrogatoires ...et puis les aveux.

— Je suis Ferdonnet, celui que vous appelez le traître de Stuttgart... Ma femme est berlinoise. C'est la fille du rédacteur en chef du D. N. B., M. Frentz. Je l'ai épousée en 1935...

Pour éviter des ennuis

Les précisions se succèdent. Ferdonnet révèle que, depuis 1940, il se faisait appeler Peter Hoerbiger... Pour éviter des ennuis !

Comme tout le monde, il a essayé de fuir. Il raconte :

— Le 2 mars 1944, je me suis rendu, avec ma femme, à Schwenningen, et j'ai essayé de passer en Suisse. Nous sommes demeurés là jusqu'en janvier 1945. Impossible de traverser la frontière. C'est alors que j'ai eu recours à Otto Abetz qui m'a fait obtenir de faux passeports. J'ai fini par me rendre à Trossingen, où j'ai assisté, le 21 avril, à l'entrée de la 1re armée française.

Trois speakers

Lorsque l'interrogatoire porte sur Radio-Stuttgart, Ferdonnet s'étonne et s'écrie :

— Je n'ai jamais parlé à Radio-Stuttgart. Quelques jours après la déclaration de guerre, je suis entré dans les services de propagande du Reich. Ce n'est qu'en juin 1941 que je suis passé à la section française de la « Reichsrundfunk » (radio allemande), placée sous la direction d'un certain Raymond Lefèvre, dit André, originaire du Havre.

Il ne peut nier qu'il fabriquait des éditoriaux et des abjectes causeries pour Radio-Stuttgart, mais « traître supérieur », il ne les débitait pas !

— Quels étaient donc les speakers ? Il répond :

— Obrecht, dit Saint-Germain, Thony et un certain Stoëssel.

Il donne les noms de ses trois collaborateurs les plus proches :

— Piche, Vetter et Thony.

Un de ces misérables est à Fresnes, Piche.

Les autres courent encore pour l'instant, à moins qu'ils ne soient ensevelis parmi les 23.000 morts du dernier bombardement de Stuttgart.

Ferdonnet est un raté, prétentieux et maniaque. C'est même un obsédé. Dans ses valises on a trouvé d'immondes images de lui-même dont il ne pouvait se séparer.

(Suite en page 2.)

Cherbourg est inquiet

Les Américains vont-ils remporter tout le matériel qui permettrait à notre grand port de guerre de reprendre son activité ?

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE)

CHERBOURG, 30 juin. — Des « Liberty Ships » sont accotés à l'immense appontement en bois que sillonnent des files de wagons de marchandises.

Aux coups de sifflet de commandement, des compagnies entières, l'arme à la main, le barda au dos, sont happées par l'énorme navire, tandis qu'un peu plus loin des mâts de charge font virevolter dans l'air, comme des coquilles de noix, des tanks lourds et des camions énormes.

Les Américains rembarquent leurs hommes, leur matériel et jusqu'aux vieux pneus usagés qui s'élèvent en piles massives de-ci de-là des appontements.

A cette vue, Cherbourg est inquiet. Cette activité fantastique qui lui est venue de l'afflux américain, du matériel américain, des travaux américains, cessera-t-elle brusquement avec le reflux qui remporte vers les rivages lointains des Etats-Unis les soldats vainqueurs d'Eisenhower ?

Si Cherbourg, jadis, avant la guerre, a été le grand port de transit de passagers qui pouvait s'enorgueillir de recevoir par an, dans sa rade admirable, jusqu'à 800 transatlantiques, son trafic-commerce n'a jamais dépassé alors 300.000 t.

Aujourd'hui, bien que les Allemands aient fait sauter les quais de cette darse transatlantique qui pouvait recevoir deux navires grands comme « Normandie », bien qu'ils aient détruit sa gare maritime, coulé un peu partout des épaves et détruit systématiquement tous ses hangars — oui, malgré ses sauvages destructions, Cherbourg peut aujourd'hui, chaque jour, recevoir les 600 t. de ravitaillement qu'autorisent les Américains pour les populations civiles et les 10.000 t. quotidiennes de matériel nécessaire aux armées américaine et française.

Un matériel magnifique

Cela a été possible sans doute à cause de cette rade magnifique — une des plus belles du monde — qui permettait à l'armée d'invasion de rassembler à son abri jusqu'à 60 navires à la fois.

Mais aussi grâce à cette prodigieuse mise en état réalisée par les U.S., à ce matériel fantastique, à ces puissants engins de levage dont elle a garni des quais reconstruits en un temps record.

Or ce matériel, les Américains vont-ils le remporter avec eux ? Ces ouvrages, vont-ils les détruire pour récupérer tant de matériaux précieux qu'ils prodiguaient à l'heure où rien ne comptait que de gagner la guerre ?

Sans doute — et Cherbourg le sait et espère — des pourparlers sont en cours, dont le succès pourrait laisser ces moyens de vivre à notre grand port du Cotentin. Ce ne sera pas sans peine, car malgré tant d'années écoulées et tant de sacrifices apportés par ce pays en contribution à la victoire commune, il y a une vieille histoire de stocks américains qui hante continuellement ces soldats redevenus aujourd'hui businessmen.

(Suite en page 2)

L'Espagne refuse l'extradition de Laval

dit le *Daily Mail*

LONDRES, 30 juin. — Suivant le *Daily Mail*, le général Franco avait convoqué, il y a quelques jours, le Conseil des ministres pour discuter le cas Laval. M. de Lequerica a fait à ce sujet un exposé dans lequel il a prétendu que la France n'avait pas le droit de demander l'extradition de Laval, étant donné que l'accord franco-espagnol sur l'extradition ne faisait pas mention des prisonniers politiques. Le Conseil des ministres a été unanime pour approuver le ministre des Affaires étrangères.

Cependant, l'Espagne livrerait Laval aux autorités anglo-américaines si celles-ci le demandent.

UNE ARMÉE ET UNE ESCADRE françaises se battront en Extrême-Orient

Le général Blaisot vient à Paris conférer avec le général Leclerc

(De notre envoyé spécial permanent Robert LEMOAL)

LONDRES, 30 juin. — Le rôle de la France dans les opérations du Pacifique ne sera pas négligeable. Le général Leclerc, à la tête d'un corps d'armée français, sous les ordres du commandement américain, y sera engagé, tandis que dans le Yunnan et dans le nord de la Birmanie, les troupes françaises du général Sabatier, repliées d'Indochine, opéreront sous les ordres du général américain Wedemeyer et seront renforcées.

Le général Blaisot, commandant les troupes françaises stationnées à Madagascar ou aux Indes, et destinées à l'Extrême-Orient, vient d'arriver à Londres ; il se rend à Paris, où il rencontrera le général Leclerc et un général chinois, qui organise un autre détachement aux Indes et à Ceylan.

On sait par ailleurs qu'un magnifique cuirassé et un croiseur français participent aux opérations d'Extrême-Orient.

La Mandchourie

La guerre, d'ailleurs, sera dure, et les Américains qui n'en doutent aucunement n'ont point d'optimisme exagéré.

L'industrie de guerre japonaise s'installe dans « la zone protégée intérieure » du Japon, en Corée et en Mandchourie, où se trouvent d'importantes usines de caoutchouc et de pétrole synthétiques, des arsenaux et des fabriques de produits chimiques. En dépit de la perte de Tarakan et d'autres régions pétrolifères, le Japon a réussi à produire 24 millions de barils de pétrole synthétique en 1944.

Et l'U. R. S. S. ?

Le général Marshall, chef d'état-major des forces américaines, ne mâche pas ses mots :

— A moins que la Russie n'intervienne, personne ne peut dire quand la guerre du Japon finira !

A la prochaine rencontre Truman-Staline-Churchill, le problème de la participation de la Russie sera certainement discuté. La Russie poserait des conditions à sa participation. Elle exigerait notamment que la Mandchourie et la Corée deviennent des protectorats soviétiques et, d'autre part, que le gouvernement communiste chinois du Yunnan soit reconnu comme quasi autonome à l'égard du régime de Tchoung-King.

Mais les Américains ne semblent pas disposés à abandonner Tchang Kaï Chek.

Reportage exclusif de Raymond MÉJAT

VU HIER A BUCHENWALD

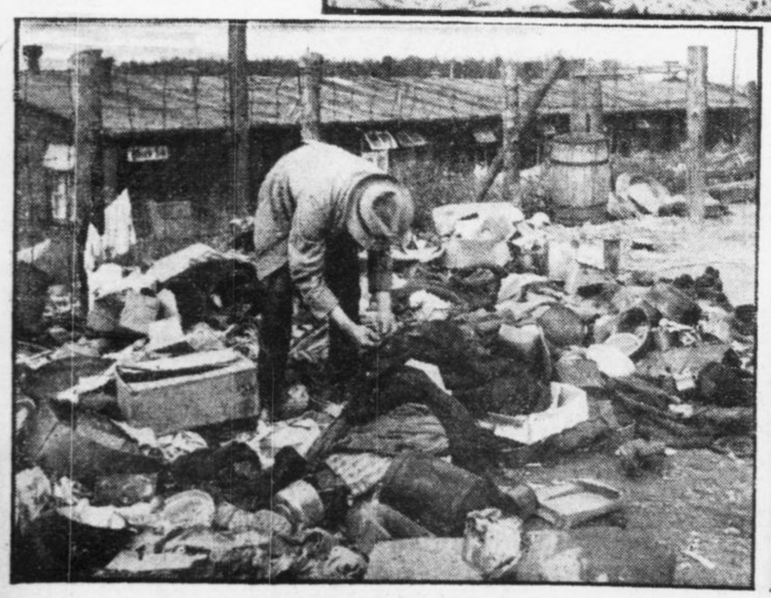
Raymond Méjat est retourné hier au camp sinistre de Buchenwald, où les Américains travaillent sans relâche à ramener la vie normale sur ce terrain tragique

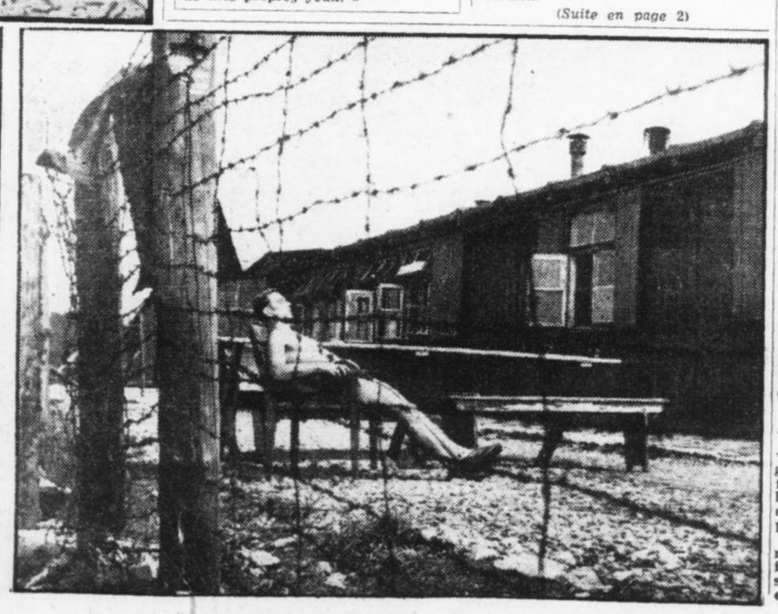
Parmi les images qu'il rapporte et dont beaucoup sont impubliables voici :

Ci-contre : **Le crâne d'un Russe sectionné et conservé par les « savants » nazis dans un bocal tenu par un ex-prisonnier dont on voit le pantalon à rayures.**

Ci-dessous et de gauche à droite : **Un ex-prisonnier fouillant parmi des débris. Un Allemand chargé d'aider à l'assainissement du camp... et qui prend son bain de soleil !**

Contrastes effarants et qui donnent à penser





Le "camion du sinistré" ?

Pourquoi pas !

Un prisonnier nous écrit :

« Je trouve enfin dans votre journal l'article que j'attendais : « L'Allemand conserve les biens qu'il a volés, tandis qu'en France, les sinistrés restent dans le dénuement ».

« Moi-même, prisonnier rapatrié, j'apprends à mon retour que mon appartement a été pillé. Et nous sommes des milliers dans cette situation. Pourquoi ne pas lancer la campagne du « camion du sinistré » ? De ce camion qui partirait de chaque ville de France pour aller dans chaque ville d'Allemagne rechercher ce qui nous a été volé — non pas les produits de beauté et les services de Limoges — mais une chaise pour nous asseoir, une table pour travailler, un lit pour dormir, une chemise ou une casserole. Ils n'en manquent pas là-bas, je l'ai vu de mes propres yeux. »

Et voici quelques précisions sur la taxe d'enrichissement

La taxe sur l'enrichissement s'ajoute à l'impôt sur le capital. Elle est calculée sur le total du bénéfice fait au cours des cinq dernières années.

Bien entendu, on n'entend pas par enrichissement la plus-value naturelle d'une propriété ou d'un immeuble.

Par exemple, une propriété de vingt hectares d'une valeur de 200.000 francs en 1939 et qui, actuellement, atteindrait un prix d'un million, ne paiera que l'impôt sur le capital. Mais si cette propriété était hypothéquée en 1939 et qu'en 1945 l'hypothèque soit remboursée il y aura enrichissement et la taxe d'enrichissement sera due sur le montant de ce remboursement.

L'abattement à la base et la progressivité de la taxe sur l'enrichissement sont tels que d'une part les accroissements de patrimoine dus au travail et à l'épargne ne sont pas touchés.

Par ménage, par exemple, on accepte un dégrèvement de 200.000 francs plus la moitié du revenu déclaré au cours des cinq dernières années; au contraire, les bénéfices importants quand ils atteignent, par exemple, cinq millions en cinq ans suivant évaluation 1945 font retour intégralement au Trésor.

D'autre part, les gagnants de la Loterie nationale et les possesseurs de valeurs à lots remboursables ne sont pas non plus frappés par la taxe sur l'enrichissement. Ils paieront seulement l'impôt de péréquation national.

370 milliards seulement de billets en circulation

M. Pleven avait été trop modeste dans ses déclarations relatives aux résultats de l'échange des billets.

Le prochain bilan de la Banque de France révélera, en effet, que la circulation fiduciaire n'est plus que de 370 milliards environ. D'autre part, le montant des confiscations de profits illicites atteint déjà 18 milliards.

Un accord franco-soviétique sur le rapatriement des prisonniers et déportés

MOSCOU, 30 juin. — MM. Vichinsky, vice-commissaire aux Affaires étrangères, et Pierre Charpentier, chargé d'affaires de France en U.R.S.S., ont signé, hier, un accord relatif au rapatriement des prisonniers libérés et des civils déportés.

Cet accord prévoit les modalités de rapatriement des citoyens soviétiques et français qui se trouvent respectivement sous le contrôle des autorités françaises et soviétiques.

LE 6 AOUT 1945, LES NAZIS auraient pu... anéantir le monde !

LONDRES, 30 juin. — Evoquant, au cours d'un discours prononcé, hier, les divers moyens de destruction utilisés au cours de cette guerre, le major Clifton, membre de l'ambassade des Etats-Unis en Grande-Bretagne, a déclaré notamment :

« Si la guerre avec l'Allemagne s'était poursuivie six mois encore, il est fort possible que le moyen de briser l'atome eût été découvert et, dans ce cas, notre planète eût cessé d'exister. Il était même à craindre que ce soit les Allemands qui, les premiers, parviennent à diviser l'atome, et nos savants avaient prédit qu'ils atteindraient ce but vers le 6 août 1945. Je suis persuadé que, dans quelques années, l'être humain saura comment anéantir la vie humaine. »

Pour éviter ces terrifiantes perspectives, le major Clifton préconise l'adoption d'une politique extérieure fondée sur une entente complète des peuples de langue anglaise avec les autres nations pacifiques. Il affirme que la politique qui consiste à considérer les autres grandes puissances comme d'éventuels ennemis doit cesser.

La "bête de Buchenwald" est découverte et arrêtée

WEIMAR, 30 juin. — L'oberfuehrer Hermann Fister, la « bête de Buchenwald », qui dirigea ce camp d'extermination durant les derniers vingt mois, a été découvert et arrêté dans un camp de prisonniers, où il s'était « réfugié » sous un faux nom, avec 18 de ses adjoints, dont le médecin principal.

Fister est responsable des pires atrocités commises à Buchenwald. Il avait sous ses ordres le docteur Schobert, un illuminé sadique, qui fut le médecin-chef du camp, sous le nom de « docteur Ding » et qui inventa l'injection de benzine pour tuer en trois minutes les « bouches inutiles ».

FERDONNET PARLE... ...mais ce n'est plus au micro

(Suite de la première page)

Il se tourne vers son passé avec une fatuité évidente et raconte sa vie. Fils d'instituteur et de directrice d'école à Niort, il échoue à son baccalauréat et ne se représente pas.

— En 1917, enchaîne-t-il, j'ai fait partie d'une mission de propagande pour l'Alsace-Lorraine, organisée sous les auspices du ministère de la Guerre !

Sans doute comme garçon de courses!

Il revient à Niort, traîne la savate, épouse en 1923 la fille d'un fermier de son père. Avec sa femme il part pour Paris, essaie de faire un peu de droit. Mais ce propre à rien, doublé d'un érotomane, fait vite horreur à sa femme. Quelques mois après il divorce.

Il a discerné en lui-même un grand politique. Le voilà orateur de meetings. Il fait « l'aboyeur » dans les campagnes électorales de quelques candidats de l'alliance démocratique.

— J'avais adhéré à ce parti, souligne-t-il, et j'étais entré en contact avec ses principaux directeurs. Je devais même être candidat à Melle !

Il décide, enfin, de tâter du journalisme. Il intrigue à droite et à gauche, à l'*Action Française*, auprès de Pujo ; à Bordeaux, auprès de la *Petite Gironde*. C'est, du moins, ce qu'il prétend.

— Finalement, dit-il, je suis entré à la *Liberté* de Camille Aymard. Et Jacques Chanville m'envoya, en 1927, à Berlin, comme correspondant diplomatique d'emportais avec moi une lettre de recommandation de Henry de Kérillis, destinée à divers représentants français.

C'est l'avènement du nazisme. Enfin, un parti de haine et de violence qui satisfait ses rancœurs de raté aigri. Ferdonnet devient un nazi d'honneur. En 1933, il épouse la fille du rédacteur en chef du D. N. B. C'est la consécration dans la « collaboration » avant la lettre. Il écrit pour les Allemands sur la France, contre la France. Pas question, pour lui, de quitter l'Allemagne en août 39.

— J'étais isolé, gémit-il lamentablement. Ma femme, mes meubles, pas moyen de partir.

— Est-ce que j'encours la peine de mort ? demande-t-il à la fin de son interrogatoire.

Et il a un grand geste fataliste lorsqu'on lui rappelle qu'il a déjà été condamné à mort par contumace peu après la déclaration de guerre.

Quoi qu'il en soit, Ferdonnet ne tardera pas à être fixé puisqu'il doit comparaître à Paris la semaine prochaine devant la Cour de Justice.

J. S.

Molière passe la Manche et va en Angleterre faire applaudir les chefs-d'œuvre du Théâtre français

La troupe de la Comédie-Française est partie ce matin pour l'Angleterre où elle jouera, à Londres, à Edimbourg et à Glasgow les chefs-d'œuvre de son répertoire classique.

Voici, au départ du train, à la gare Saint-Lazare (de gauche à droite) : Germaine Rouer et sa fille, Thérèse Marney, Jean Yonnel, Marie Bell et Béatrice Bretty.

Le matériel américain restera-t-il à Cherbourg ?

(Suite de la première page)

Mais si même les Américains laissent ce matériel, ils ne lui laisseront pas ce personnel docker, ce personnel de maîtrise et de bureau sans lesquels les appareils de levage, les magasins, les hangars, les voies ferrées et tout l'attirail possible ne serviront de rien.

Pour le moment, Cherbourg, qui n'a jamais eu l'organisation d'un grand port marchand, essaie de former des contremaîtres qu'il donnera pour cadres à des équipes de prisonniers.

Car, des prisonniers, on n'en manque point.

Dans le but de rapprocher ces masses d'hommes de leur base de ravitaillement, les Américains ont constitué, dans cette région, quatre énormes camps.

On dit qu'il y gîte 160.000 boches.

Quoi qu'il en soit, dans ces camps, aménagés le plus confortablement qu'il est possible, nos amis Américains ont même décidé qu'il y aurait des écoles, car ils ont découvert que parmi ces soldats qui ont capitulé il y avait — ayant porté les armes, tout comme les autres, et l'uniforme — des gosses dont certains n'avaient pas quatorze ans ni même treize.

Peut-être pourrait-on, en attendant, employer ces gentlemen à réfectionner les pitoyables voies de ce pays qui a vu passer sur ses routes le plus grand charroi qu'ait connu le monde.

Léo GERVILLE-REACHE.

Attaque d'un bureau de poste en Seine-et-Oise

Deux individus, revolver au poing, ont fait irruption, hier, dans le bureau de poste de Villepreux. Tandis que l'un tenait en respect le personnel avec son revolver, son complice fouillait la caisse de la receveuse, et s'emparait de son contenu, soit près de 111.000 francs.

ARRESTATION de Robert de Beauplan

La sûreté nationale vient de découvrir et d'arrêter dans une localité du département de la Sarthe, où il se cachait sous un faux nom, Robert de Beauplan, ancien speaker de Radio-Paris, collaborateur notoire.

Il a été écroué en vertu d'un mandat d'arrêt décerné par M. Angéras, juge d'instruction au tribunal de la Seine.

LA PRODUCTION DU CHARBON CONTINUE DE S'AMELIORER

Dans la semaine du 16 au 23 juin, la quantité de charbon extraite a été de 626.000 tonnes contre 619.000 tonnes la semaine précédente, ce qui porte à 104.000 tonnes l'extraction journalière contre 103.000 tonnes la semaine précédente.

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX DE CLAMART

1. Genéreux (R. Bates) (112)....G 95
à M. R. Leroy.....P 20
2. Fourreur (Degarne) (102).....P 14
3. Gallien (Gill) (108).....P 25
8 l. ; 1 l. 1/2. — 12 partants.
N. pl. : 101, 103, 104, 106, 107, 109, 114, 115, 116.

PRIX SURCOUF

1. Salmiana (R. Bates) (208)....G 19
à M. F. Mathet.....P 13
2. Blue Butterfly (A. Head) (212)P 15
Jumelé : 33.
8 l. — 6 partants.
N. pl. : 201, 202, 205, 214.

ravitaillement

VOS RATIONS

Pommes de terre. — A partir du 1er juillet, 1 kilo de pommes de terre nouvelles sera remis à tous les consommateurs contre le ticket n° 56. Le ticket n° 53 sera périmé le 1er juillet.

Chocolat américain. — Dès le 30 juin, une distribution exceptionnelle de deux tablettes de chocolat américain représentant 112 grammes sera délivrée aux J1, J2 et J3, chez les commerçants où le ticket DT de décembre 1944 aura été déposé.

Matières grasses. — Les diabétiques (régime n° III) percevront leur ration sous forme de beurre et en recevront 1 kg 650 ; les femmes enceintes percevront 200 gr. de cette même denrée.

Les malades (régime n° IV) percevront leur supplément de matières grasses sous forme de margarine ; les intéressés devront déposer chez leur crémier l'autorisation d'inscription qui leur a été remise par leur mairie.

Sachez que...

— Le ticket FE d'avril, validé pour une distribution de fromage maigre, sera périmé le 30 juin.

— Afin de limiter la fraude sur le sucre, le Ravitaillement a l'intention d'instituer, à partir de juillet, un système de doubles coupons.

Vends FUSIL CHASSE et APPAREIL PHOTO ROLLEI NEUF, Wagram 49-49.

PERDU

le 26, chienne boxer beige poil ras nom Maya. Prévenir BARDY, 167, rue Montmartre, Cen. 57-50. Fte récomp.

PORCS 10 à 45 kilos depuis 1.200 fr. Mort garantie. Tarif gratuit. DEJOU, 23, Bénédictins, LIMOGES.

RECHERCHONS MESSIEURS
THIEBAUT de KERDRAY et QUIRIO
ayant participé à la Libération de Paris ou toute personne pouvant fournir sur eux des renseignements. Ecrire PUBLICITE SWEERTS S.V. 36 ter, R. Tour-Auvergne, Paris-9e.

Demain dimanche à 12 h. 30 participez au grand jeu radiophonique de "François et Françoise" au cours de l'émission "l'Alphabet de la Famille" - Vous pouvez gagner un prix magnifique et vous contribuerez à envoyer à l'air pur les enfants des villes.
ENTR'AIDE FRANÇAISE
« Campagne Nationale du Retour »

LE 30 JUIN demandez
FRANCE ET MONDE
La Revue de l'actualité internationale
Directeur : J.-D. JURGENSEN
Le 1er et le 15 de chaque mois
DANS LE PREMIER NUMERO
WICKHAM STEED
MAURICE PERNOT
S. A. R. le Prince Pierre de Grèce
Georges LUCIANI, et
LOUIS JOUVET
Ab. 300 fr. Prix 15 fr.
15, r. Châteaudun, Paris - TRU.82-39

FAUTEUILS ROULANTS
DUPONT
10, rue Hautefeuille - Paris
Service de location Dan. 05-61

Le ministère des Colonies communique

Un concours pour l'emploi de dix commissaires de 1re classe de la police de Madagascar sera ouvert les 26, 27 et 28 juillet 1945, à Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux, Nantes, Toulouse, Casablanca, Tunis, Saint-Denis (Réunion) et Tananarive.

Pour être autorisé à se présenter au concours, le candidat doit justifier des conditions suivantes :

1° Etre pourvu d'un diplôme de bachelier de l'enseignement secondaire ou du brevet supérieur de l'enseignement primaire ;

2° Compter au minimum 2 ans de services effectifs dans une administration de l'Etat, de l'Algérie, du Maroc, de la Tunisie ou dans un cadre local d'une colonie ;

3° Etre âgé de 25 ans au moins et de 30 ans au plus, à moins de réunir, soit à 60 ans, soit à 55 ans, les conditions de service nécessaires pour l'obtention d'une pension d'ancienneté ;

4° Avoir satisfait aux obligations militaires ;

5° Avoir une taille minimum de 1 m. 65 ;

6° Etre apte au service colonial.

La liste d'inscription sera close le 10 juillet 1945, dernier délai.

Pour inscription et renseignements, écrire ou se présenter au ministère des Colonies, direction du Personnel, bureau de Recrutement, 27, rue Oudinot, Paris.

Le ministère des Colonies recrute actuellement, pour ses services de Paris, 27, rue Oudinot, et 11, rue Tronchet, des dactylographes et sténo-dactylographes auxiliaires. Soldes de début : 37.000 francs, à laquelle s'ajoute une indemnité de résidence de 8.000 francs minimum, variable suivant la situation de famille. S'adresser au secrétariat de la direction du Personnel (pièce 95, 1er étage), 27, rue Oudinot, Paris (7e), chaque jour de 10 h. à midi.

Serez-vous chauffés cet hiver ?
Oui, si vous vous adressez dès maintenant à l'Electricité Appliquée, 37, avenue Victor-Emmanuel-III.
Chauffage par accumulation.

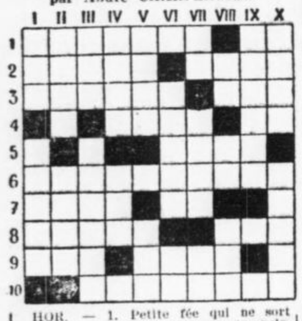
LES BONS DE LA LIBÉRATION
remboursables dès le 6ème mois
FONT FRUCTIFIER VOTRE CAPITAL SANS L'IMMOBILISER
PECHINEY

L'assemblée ordinaire tenue à Lyon le 25 juin a approuvé les comptes de l'exercice 1944 se soldant par une perte de 98 millions 726.779 francs.

La production s'est, en effet, ressentie des graves dommages ou de l'arrêt de certaines usines, causés par la guerre, d'une part ; de l'insuffisance des moyens de transport et de la pénurie des matières premières, d'autre part. La Compagnie applique tous d'efforts à la remise en état ou à la reconstruction de ses installations et au développement de sa production, à un rythme accéléré, malgré la pénurie des moyens. Le président a déclaré que la capacité de production des usines françaises d'aluminium permettrait, comme par le passé, de subvenir très largement aux besoins du pays.

mots croisés du dimanche

par André CHARPENTIER



HOR. — 1. Petite fée qui ne sort pas des contes bleus. Rouge ou noir, jamais bleu. — 2. On y rougit mais on n'y bleuit pas. Livre. — 3. Bleu. Cérémonial. — 4. Celle dont les yeux bleus nous ont conquis. Note. — 5. Une ligne bleue sur la carte de Suède. — 6. Oiseau bleu. — 7. Ile verte. Possédé. — 8. La belle bleue. A pu se faire des bleus. — 9 Cardinaux. Violente quand elle est bleue. — 10. On ne les passe pas au bleu.

VERT. — I. La grande bleue. Mâles émules des cordons bleus. — II. Soustraire. Ville d'Espagne. — III. Son sang est bleu. Ne nous font pas voir que du bleu. — IV. S'est versé trop de petit bleu. Un britannique. — V. Unique. Domine les bleuets. — VI. Passe au bleu. Deux muettes. — VII. Conjonction. Oiseau coureur. En Chaldée. — VIII. Conjonction. Article arabe. Eclat de colère bleue. — IX. Commande des cols bleus. — X. Sur une mer bleue. Troublées.

Solution du problème N° 171

HOR. — 1. Echange. Ob. — 2. Noumén. Ira. — 3. Tirants. Ap. — 4. Etonnement. — 5. Rentiers. — 6. Sis. — 7. Na. Al. Aère. — 8. Edentés. Ir. — 9. Rosseries. — 10. Ste. Genet.

VERT. — I. Entériner. — II. Coite. Ados. — III. Hurons. Est. — IV. Amant. Anse. — V. Nenni. Ste. — VI. Gâtées. Erg. — VII. SMR (essaimèrent). Asle. — VIII. Esse. En. — IX. Oran. Irisé. — X. Baptiser.

Le 29 juin, *Paris-presse* a été tiré à 243.105 exemplaires.

EMERAUDES & BRILLANTS
Yves ROUÉ 61 Bd Malesherbes PARIS (8e Augustin)

DEMENAGEMENTS — TRANSPORTS
Domicile à domicile TOUS COLIS Tte la France
82, rue Damrémont, Paris, Mont. 77-33

Dans 3 JOURS
Mardi 3 juillet à 19 h. 30
TIRAGE de la 12e tranche 1945
LOTERIE NATIONALE
au Palais de Chaillot
A PARIS

Une fête de l'aviation française en Angleterre

LONDRES, 30 juin. — Les ailes françaises ont fêté hier leur renaissance sur l'aérodrome d'Ouston dans le Northumberland. C'était l'inauguration solennelle de plusieurs escadrilles formées d'aviateurs français provenant des Forces Françaises Libres et du maquis.

sport partout...

A Jean-Bouin 3 épreuves...

110 haies, 800, 5.000 domineront France-Belgique

La dernière sortie de l'équipe de France remonte au 13 août 1939. Elle fut l'occasion d'un succès, mais d'une portée modeste, puisque ce furent les Hollandais qui en firent les frais. Quelques déroutes nous avaient alors incités à accorder notre violon.

Nos favoris

100 m. : *Valmy* ; 200 m. : *Lepève* ; 400 m. : *Sigonney* ; 800 m. : *Chr.d'hôtel* ; 1.500 m. : *Hansenne* ; 5.000 m. : *Pujazon* ; 110 haies : *Pol Brackman* ; 400 haies : *Crog* ; hauteur : *Lapointe* ; longueur : *Brémond* ; perche : *Breitman* ; poids : *Tissot* ; disque : *Baeckel* ou *Bozennerie* ; javelot : *Tissot* ; relais 4x200 : *France*.

On retrouve de cette prudence dans la conclusion de ce France-Belgique qui inaugure la reprise des rencontres internationales.

Seuls Brackman et Brancart...

Trois épreuves ressortiront vraisemblablement : 110 haies, 800 et 5.000 mètres.

Sur les haies hautes, le spécialiste belge, Pol Brackman, est l'atout majeur des visiteurs. Son record est de 14" 7/10, un temps égal à celui de J.-F. Brisson. On admirera, de Brackman, la vélocité et la vélocité entre les haies. On remarquera également qu'il « n'annule pas » l'obstacle mais qu'il le saute. C'est son principal défaut, qui est d'importance.

Contre Brackman, nos représentants seront Maignan, plus pur styliste, bien qu'il soit moins spectaculaire, et C'est un coureur de bonne classe, crédité l'an dernier de 1' 53" 8/10. Son point faible, très embêtant d'ailleurs, est dans sa vitesse terminale, plutôt réduite. Je suis persuadé que s'il peut vaincre Chefd'hôtel et Davaincre Il n'y parviendra cheux il qu'en se sauvant avant l'ultime ligne droite. Il faut s'attendre à ce que son coéquipier Rosier l'épaule solidement dans ce but.

Brancart courra également le 400. Un ami belge m'affirmait il y a peu de temps que son compatriote excelle davantage sur cette distance que sur 800. Il peut courir en 49 secondes, précisait-il ; si cela est, Sigonney sera effectivement à l'ouvrage...

Alliés ou adversaires ?

Pujazon - Battaglia sur 5.000 ! Joindront-ils leurs efforts pour lâcher le dangereux Schroeven avant le dernier tour ? L'esprit de la rencontre l'exigerait. Mais peut-être aussi, cette besogne effectuée, les deux Méridionaux se tourneront-ils l'un contre l'autre ? Cette perspective n'est pas déplaisante. Ce Battaglia, dont la carrière rappelle étrangement celle de Pujazon, quoique plus lente à s'épanouir, paraît posséder une aisance initiale comparable à celle du Marseillais. Son 5.000 en 14' 52" 4/10 porte la même empreinte que ceux de Pujazon, en 1941... Si ce dernier ne saurait, en fin de compte, être battu, la manière dont il sera inquiété peut être suggestive...

Par ailleurs, il y aura aussi Valmy-Foussard sur 100, Foussard - Lepève sur 200, et quatre épreuves hors programme dont un 1.000 singulièrement prometteur...

Par int. : M. HANSENNE.

« Raphaël » aime la lutte

— *Pujazon était surentraîné, dimanche dernier, nous déclarait ce matin son masseur, M. Strabont. Il s'est reposé cette semaine, ses muscles sont plus souples. Il doit bien faire demain sans avoir atteint encore sa meilleure forme. Mais s'il y a lutte, comme il l'espère, il pourra faire un temps. Car Raphaël est un lutteur, il aime s'accrocher...*

● Messner et Thouins, ce dernier battu de justesse dimanche, par Chypre et Breitoffer, participeront aux épreuves hors-matches de France-Belgique.

— *Balezzo se remet de sa blessure et participera, le 7 juillet, à la Journée des Internationaux à Paris.*

Nos favoris

Hansenne, Pujazon, Foussard, Breitmann.

"Senff", Scherens, "Iacco" GAGNENT LEURS SÉRIES

Devant un public clairsemé, au Vélodrome municipal, débute la deuxième journée du Grand Prix de Paris.

Dans les séries de la course-poursuite, le Vélo Club de Levallois, l'A.C. B.B., L'Avia Club se qualifient aisément pour les demi-finales, tandis que le Club Sportif de Montparnasse 7e a plus de mal à se défendre de l'U. S. Créteil qui l'oblige à effectuer le meilleur temps des séries : les 4 km. en 5' 1" 2/5.

Aussitôt après, les séries du Grand Prix commencent. Senfftleben démarant en sixième position, remonte, in extremis, Jézo. Scherens en fait autant en sautant Carrara.

RESULTATS

Première série. — 1. SENFFTLEBEN ; 2. Jézo ; 3. Roy (200 m. en 13" 1/5).
Deuxième série. — 1. SCHERENS ; 2. Carrara ; 3. Dron (200 m. en 13" 2/5).
Troisième série. — 1. IACOPONELLI ; 2. Doussot ; 3. Doré (200 m. en 12" 2/5).

Lundi, les sprinters au Parc

Lundi, à 15 heures, au Parc des Princes, grande réunion au profit des « Amis du Cyclisme ».

La revanche du Grand Prix de Paris sera le clou du programme, mais l'épreuve de demi-fond avec les six finalistes du championnat : Lemoine, Lesueur, Lamboley, Claverie, A. Sérès, Chaillot, et l'omnium avec Almar, Blanchet, Prat, Le Bouich, Landrieux, Sabat ne manqueront pas d'intérêt, pas plus que la revanche du Grand Prix de poursuite olympique.

Routiers dans les côtes

Deux courses sur route importantes demain...

● Camellini devrait partir favori dans la Ronde des Mousquetaires, qui se dispute autour d'Auch. Mais Canut et Manorig semblent devoir être ses plus dangereux adversaires. A surveiller aussi Huguet, Danguillaume, Le Gavel, Grimbert, Gianello.

● J.-M. Goasmat sera sur son terrain favori dans les côtes de Saint Junien. A surveiller : Cosson, Vergili, Tacca, Mallet, Martineau, Blum.

CERDAN-BUTTIN remis

Les Famechon sans Ray le 8 juillet

MARSEILLE (par téléphone). — Le gala des Famechon est définitivement remis au 8 juillet, mais Ray Famechon ne pourra y participer, étant engagé pour effectuer une exhibition pour son régiment dans la région parisienne.

Le match Mastrantuano-Momber tient toujours en principe pour le 22 juillet.

Quant à Cerdan-Buttin, qui devait avoir lieu le 10, il est remis à une date ultérieure.

T. TEMPESTI.

MUSINA en prison...

ROME. — L'ex-champion d'Europe des poids lourds, Musina, vient d'être arrêté par la police italienne pour collaboration. Musina avait battu Tandberg.

★ M. Rosché réunira les organisateurs, lundi, pour discuter des 5 pour cent fédératifs.

★ Edouard Tenet a quitté Paris hier soir pour les environs d'Orléans, où il se reposera une huitaine de jours.

MICHARD recordman des victoires au Grand Prix

Lucien Michard, ayant remporté sept Grands Prix de Paris (2 amateurs : 1922 et 24 ; 5 « pros » : 1930, 31, 32, 35, 36), est le recordman des victoires dans cette épreuve. Gérardin a triomphé trois fois (en 1939, 41, 43) et Scherens deux fois (en 1933 et 37). Gérardin s'est classé sept fois second.

COCHET K.-O. et... Bernard se retrouve

Rompant le charme qui semblait le tenir constamment en état d'infériorité devant Cochet, M. Bernard réussit hier à battre notre ancien mousquetaire en une demi-finale du Championnat de Paris.

La partie qu'il fournit fut, en effet, d'une tenue générale excellente. Et il eut d'autant plus de mérite à la gagner que son adversaire se montra, sinon tel qu'on le vit en ses jours les plus glorieux, du moins sous une forme très honorable.

On put même, assez souvent, s'émerveiller de certains coups de Cochet qui rappelaient les tours les plus prestigieux du « Magicien » de la Coupe Davis.

Mais encore fallait-il plus pour battre hier un Marcel Bernard, dont l'esprit agressif se réveilla à partir de la seconde manche, pour s'accentuer de plus en plus jusqu'à la fin d'une rencontre dont les quatre derniers « sets », le dernier surtout, furent l'objet d'une lutte passionnante.

En ce duel, les deux adversaires firent preuve non seulement des admirables qualités d'exécution qu'on leur connaît, mais encore de toute la science du jeu qu'ils possèdent, on ne l'ignore pas non plus, au suprême degré.

La seconde demi-finale qui suivit fut pour Pétra l'occasion de démontrer rapidement, aux dépens de C. Boussus, la supériorité d'une manière extrêmement puissante et bien réglée sur une escrime certainement plus fine, mais aussi plus fragile.

Mlle Inglebert et Mme Seghers, victorieuses hier de leurs adversaires respectives, Mlle Veber et Mlle Pannetier, se rencontreront en une finale qui semble devoir se terminer à l'avantage de Mme Seghers.

Ch. GONDOUIN.

« Jamais deux sans trois... » nous dit SCHERENS

Jeff Scherens, arrivé hier soir à 20 heures à la gare du Nord en compagnie de Van Leeuvren, s'est rendu immédiatement à Boulogne chez son ami Toto Gérardin.

— La forme est bonne, nous a déclaré ce matin Jeff Scherens, et j'espère bien enlever mon troisième Grand Prix. Nous serons trois Belges au départ. Vous verrez Marquenie chez les amateurs ; c'est un jeune de 19 ans qui a une bonne pointe de vitesse.

Rappelons que Scherens a gagné le Grand Prix en 1933 devant Richter, en 1937 devant Gérardin et Richter.

Domingo et Luciano au Red Star

L'O.G.C. Nice ne s'est pas mis d'accord avec le Stade Français pour les transferts de Domingo et Luciano. Par contre, l'accord s'est fait avec le Red Star, et les contrats ont quitté Nice pour St-Ouen.

Une forte équipe à Saint-Etienne

SAINT-ETIENNE. — Contrairement à certains bruits, l'A.S. St-Etienne n'abandonne pas le professionalisme. Elle prépare minutieusement la saison prochaine. Benachio, d'Annecy, vient de signer. D'autre part, Delachet, de Marseille, et Dupraz, d'Aubenasse, sont prêt à le faire. Comme l'excellent arrière Gardet vient de rentrer d'Allemagne, le onze stéphanois pourra être constitué avec les éléments suivants : Delachet ; Casy, Gardet, Soulier ; Amar, Snella, Mielcarek ; Scolary (en pourparlers avancés), Brusseaux, Beaucchio, Cuissard, Alpetegui, rempl. : Dupraz. Il est aussi possible que Saint-Etienne achète Lauer à Red Star.

★ Edmond Delfour a signé ce matin, à 11 h. 25, son contrat d'entraîneur de l'équipe « pro » du Red Star.

★ On dit que Ranzoni, du Mans, reviendrait au C.A. Paris, et que Grillon a été cédé par le Mans au Stade Français. Mais l'on dit aussi que Grillon ne veut pas jouer en division II.

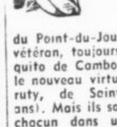
★ Le Red Star a sollicité du F.C. Metz le transfert de Frey. Le club lorrain n'a pas encore répondu.

★ Le S.C.O. Angers a fait signer Devos (ex-Excelsior), et complétera son équipe professionnelle avec des joueurs de l'Ouest, dont Campiglia (Saumur), Toscanelli (Cholet) et Sacon (U.S. Normandie).

Tous à l'eau...

Epreuve de masse, demain, à la piscine des Tourelles, avec la 4e Journée nationale de la Natation organisée par la Fédération sous le patronage de *France-Tireur*. Les champions de l'Armée américaine, notamment Taylor Drysdale, Charles Baker et l'Hawaïen Toscano, participeront à la 14 h. 15. Programme très divers et très chargé qui offrira un intérêt certain.

Devant CHIQUITO *URRUTY saura s'adapter...*



Deux incontestables champions de la pelote seront aux prises demain à 16 h. 30 sur le Fronton du Point-du-Jour, le glorieux vétéran, toujours solide, Chiquito de Cambo (64 ans) et le nouveau virtuose Jean Urruty, de Saint-Palais (32 ans). Mais ils sont champions chacun dans une spécialité différente. Chiquito au grand chistera, Urruty au petit gant. Et demain, ils s'affronteront dans le rayon cher à Chiquito.

La jeunesse, le souffle, la vitesse devraient parler en faveur d'Urruty, mais n'oublions pas que ce dernier n'en sera qu'à son quatrième match au grand chistera. Enfin, Chiquito possède toujours son bras de champion et... 45 ans de métier et il gardera un peu la balle. Les deux hommes seront secondés par les meilleurs joueurs du pays basque : l'arrière Martinez et le Palois Chatelain, champion de France, du côté d'Urruty, Saléza à l'arrière et Bergerot à droite du côté de Chiquito.

Finalement, Urruty devrait l'emporter, mais le vieux lion se défendra avec une ardeur farouche.

Berretrot présente Chiquito et Urruty.

Danses basques par le groupe Errepika de Saint-Jean-de-Luz. Les points seront chantés en basque, et match de lever de rideau.

NECROLOGIE

On annonce le décès, survenu à Rouen le 16 juin, de M. Jules Bloch. De la part de Mme Jules Bloch et ses enfants, de M. et Mme Armand Bloch et leurs enfants.

Comités de confiscation des profits illicites du département de la Seine

Le 1er Comité de confiscation a rendu à l'encontre de la S.A.R.L. Etablissements Porm et Cie, marchand d'articles pour chaussures, 14-16, bd Poissonnière, à Paris (9e), la décision suivante :
Montant de la confiscation. 25.000.700 fr.
Montant de l'amende..... 75.000.000 fr.
Pour le paiement des sommes ci-dessus, M. Evariste Hubertus, gérant, domicilié 7, rue Cadet, Jazz, à Paris (7e), a été rendu solidaire de la société.

AVIS AUX RAPATRIÉS

Les rapatriés qui seraient en mesure de fournir des renseignements sur les déportés dont les noms suivent sont instamment priés de les adresser d'urgence à M. le ministre des Colonies (Service social colonial), 11, rue Tronchet, à Paris (8e).

SANCHIRDRDIAN (Georges), ingénieur, qui était à l'infirmerie du camp d'Ellrich le 5 avril 1945.

LERIGNON (Henri), ingénieur, arrêté en janvier 1944, à Paris.

LEVY (Robert), administrateur des colonies, arrêté à Vichy le 27 juin 1944, incarcéré à Moulins et parti pour Drancy en juillet 1944.

FAUCHEUX (Pierre), ingénieur, arrêté à Paris en février 1944, déporté n° 37.261. Kommando dépendant du camp de Neuengamme (Brême).

BOYER (Jean), adjoint des services civils, n° 62.021, Lager Maudhausen Oberdonau.

JAUJOU, ingénieur météorologiste, incarcéré à Fresnes le 27 juin 1944.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES
MARIE-ANNE VICTOIRE

MOGADOR MAX REGNIER ALICE TISSOT
"LA VIE DE CHATEAU"
Opérette irrésistiblement gaie
Soir. 20 h. Mat. Dim., Lundi, Jeudi, 15 h.

SCHUBERT
132, Bd Montparnasse. DAN. 50-00
CABARET - DANCING
ANDRE EKYAN
ET SON ENSEMBLE avec
Pierre FOUAD - Léo CHAULIAC

LUNA-PARK
Tous les jours de 14 h. 30 à 22 h.

"LE GRAND JEU"
58, rue Pigalle — TRI : 68-00
MAURICE TEYNAC
et un programme étincelant
MARIO MELFI et ses virtuoses

DON JUAN
11, rue Fromentin (Montmartre)
CABARET-DANCING
Retenez votre table à TRI. 67-67

SIROCO
Cabaret artistique
8 VEDETTES 8
15, r. de l'Arc-de-Triomphe. ETO 43-82

TABARIN
Tous les soirs, de 21 h. à 1 h. du matin
La Joie renait
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

COUCOU
PAX A QUATRE
ET LES CHANSONNIERS

Royal Hausmann - 2, r. Chauchat
Cargaison blanche
J.Berry, K. de Nagy, S.Prim, J.-P.Aumont

ON NOUS COMMUNIQUE DE MONACO QUE l'organisation de l'Exposition Internationale de l'Art Cinématographique se poursuit activement et que cette grande manifestation aura lieu dans la Principauté au printemps 1946.

On nous informe que...
...la Direction du Cinéma Marbeuf recommande à son aimable clientèle de s'efforcer à rire le moins bruyamment possible aux représentations de « THEODORA DEVIENT FOLLE », pour permettre l'audition complète du film.

9e IMPERIAL CINECRAN GRANDES VEDETTES
FAUSSE ALERTE
UN FILM INÉDIT DE J. DE BARONCELLI

DERNIERE SEMAINE
CINEPHONE 26 CHAMPS-ELYSEES
EN EXCLUSIVITÉ
Charles BOYER Lise ARTHUR
le DESTIN se joue la NUIT
V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS

MARIVAUX
UN GRAND FILM POLICIER
Gaby MORLAY Alexandre RIGNAULT Mona DALMÈS
DERNIER METRO

EN EDITION SPECIALE
Au CAMEO, à l'ELDORADO, CINE-PRESSE, RADIO-CITE
ET DANS LES SALLES PASSANT UN FILM
U.R.S.S.-INTORGKINO
Le premier document soviétique sur la prise de la capitale du Reich
L'étendard de la victoire flotte sur Berlin
UNE ACTUALITE U.R.S.S.-INTORGKINO

Demandes d'emploi 20 fr.

J. FEMME poss. mach. écrire dem. tx travaux à faire à domicile. Ecrire : Mme COMBES, 125, avenue Simon-Bolivar (19e).

Bonne lingère couturière demande journée. VIBERG, 90, rue du Commandant-Mouat, Vincennes.

Chef électricien 29 ans, connaissant bien mot. génér. redres. transf. appar. divers, etc. HT et BT dem. pl. entretien usine ou autre aux colonies même lointaines. S'adr. S.D.M.O., 50 *bis*, cours d'Alsace-Lorraine, Bordeaux.

Dame garde-malade donnerait soins malade ou accompagn. enfants ou pers, ville d'eau ou montagne. B. réf. M. Larlau. 49, av. Mozart.

TOPOGRAPHE et DESSINATEUR T. P. et bâti, cherche travail Paris ou environs. PETTO, 46, rue Concorde, TOULOUSE.

2 ingénieurs trav. publics av. prat. ch. emploi chant. Afr. Nord préf. Maroc. Jehl, 38, rte Mittelhausbergen, Strasbourg-Cronenbourg

J. D. b. écrit. lib. ts ap.-midi, ch. pl. bur. ou tout trav. dom. poss. mac. éc. Rogez, 60, a. Chesnay, Chelles

Secrétaire interprète sténo-dact. français, anglais, allem., bach. dipl. HEC, ch. sit. gr. ad. resp. TRÉLAT, 14, r. Bidel, ASNIÈRES.

Jeune homme permis conduire tourisme, P.L., ch. place chauffeur ou autre 1/2 journée. Ecrire : HAVAS, 221.849, r. Vivienne, 17.

Artisan-peintre lib. suite. PAUL, 16, av. Motte-Picquet, Inv. 52-88.

Homme 31 a., ch. trav. à dom. ou trav. surveil. ou contrôle soirée ou nuit. Ecrire : Georges BOUDIER, 13, r. Joseph-Dijon-18e.

J. f., déb. 17 a., instr. sec., ch. sit. log. nour. ds serv. admin. hosp. ou aut. Ecr. Seitz, 46, r. Prony

Chef de service expéditions, livraisons, au courant tous transports, tarif chemin de fer, transit, douanes, cherche emploi. Ecr. HAVAS 221.833, r. Vivienne, 17.

Bonne tout faire, sérieuse, dem. emploi dame seule. Ecrire : GUTTON, 17, rue Tombe-Issoire.

Possède voiture, droit circuler Paris, Le Havre, Bourgogne, Franche-Comté, Recherche représentations. Ecrire : HAVAS, 221.816, rue Vivienne, 17, Paris.

Veilleur de nuit, sér., dem. place. Hôtel Gobert, 9 *ter*, r. Albouy.

Dem. place chauff. mécanicien, gros transport, toutes régions. Semolle, 6, r. Félix-Ziem, Paris.

Topographe géomètre ch. pl. Ecr. Rodriguez, 9, rue Berthelique.

Peintre tôlier en voitures cherche place march. d. garage, Rusuit, 13, r. Châtillon, Vanves.

Franç. quarant. act. énerg. longue exp. dir. et réf. comm. ch. sit. st. ou emploi int. Paris-Prov. Caut. si néc. et réf. sér. ass. et slm. s'abst. Ecr. : HAVAS, 221.818, rue Vivienne, 17, Paris.

M. 52a, ex-comm. t. act. ch. empl. m. de nuit, bricol. t. g. métier. Ec. Egos, 32, bd J.-Jaurès, Clichy

Ch. compt. 44 a. b.réf. sér. act. org. pouv. sec. Direc. dem. emp. st. b. rémun Paris, Havas 221889, r. Vivienne, 17

Ingénieur électricien spécialisé toutes les branches de chauffage électrique (agric., couvoirs, élev., ménage, coiff., médic., ind.), chauff. par accum., etc.) ch. trav. Ing. Braslawsky, 16 *bis*, r. Hélène.

REPRÉSENTERAIS maison sérieuse pour tout article ou produit intéressant. COURET, 8, rue Domiselaines, MARSEILLE (8e-R)

Mécanicien spécialiste en mach. à coud. spéc. ch. pl. ds l'entret. Ecr. Emile, 18, passage Princes.

M. 39 a. instr. supér. 11 a. exp. commerce internat., importat. tr. actif, conn. angl. allem., rech. sit. Ec. BER. LIMET, 17, r. Vivienne

J. f. sinistrée Belfort, f. de salle de métier, tr. sér. ch. place rest. café, rest. Ecr. Mlle ERARD, Hôtel Voyageurs, Viroflay (S.-O.).

Professeur de math. (bacc.) donnerait leçons contre logement campagne - vacances. Ecrire : PIRON, 21, rue J.-Bologne, Paris.

Chauffeur mécanic. tous permis, 20 ans pratique, cherche place route ou province de préférence. A. SCHMITT, AVR, : 01-49.

J. H., 40 ans, cherche place veilleur de nuit ou garçon de bar. DUCHEN, 50, rue de Clichy (9e).

Technicien expérimenté ts transports, très gr